



Jérôme Massier fils, cache-pot en faïence émaillée à décor floral Vallauris.

Jérôme Massier fils est, avec son cousin **Clément** et son cousin **Delphin**, l'un des trois grands noms de la céramique d'art de Vallauris à la fin du XIX^e siècle. Alors que Clément a laissé son nom au lustre métallique et Delphin à ses grandes jardinières, Jérôme est avant tout le chef d'une **manufacture** : celle qui diffuse largement, sous une signature facilement identifiable, des vases, des cache-pots et des jardinières à décor floral et naturaliste.

Un nom, deux Jérôme

Le prénom prête à confusion. **Jérôme Massier** (1820-1909) est le chef d'une branche de la famille. Son fils, né **Jean-Baptiste Massier** en 1850, prend le prénom de son père comme nom d'artiste et signe ses pièces **Jérôme Massier fils** », pour se distinguer tout en conservant la notoriété de la marque. Ce sont ces pièces, datées de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, que l'on rencontre le plus souvent sous le nom de Jérôme Massier.

Jérôme fils est le cousin de [Clément](#) et de [Delphin Massier](#), fils de Jacques Massier, avec lesquels il forme l'une des « productions majeures de Vallauris ». L'histoire de cette dynastie et de la renaissance artistique de la ville est racontée dans la notice consacrée à [la céramique de Vallauris](#).



Jérôme Massier fils, vase aux chardons, Vallauris, vers 1880-1900

Une manufacture à Vallauris

Jérôme fils dirige une **manufacture de poteries d'art** installée à Vallauris, dont une carte postale ancienne conservée au **MUCEM** à Marseille (*Vallauris — Manufacture de poteries d'art Jérôme Massier fils — Un atelier de modelage*) montre l'intérieur : des ouvriers en tablier et casquette, penchés sur leurs tables, occupés à modeler l'argile. L'image rappelle ce que fut la céramique d'art de cette époque : une activité d'atelier, organisée, où les modèles sont reproduits et déclinés plutôt que conçus pièce par pièce.

Une production tournée vers le décor naturaliste

Les pièces de Jérôme Massier fils s'inscrivent dans le goût naturaliste de la fin du siècle, proche de **Art nouveau**. On y trouve des vases, des **cache-pots** et des jardinières en **faïence émaillée**, dont les décors floraux — iris, chardons, œillets, bouquets sur fonds unis — sont traités en émaux polychromes. Certains modèles relèvent de la **barbotine** : le décor est alors modelé en relief avec une pâte d'argile liquide, puis recouvert d'émaux colorés, ce qui donne à l'iris ou à la fleur un véritable volume.

Cette production s'adresse à une clientèle bourgeoise, pour qui le cache-pot et la jardinière font partie du décor du salon, du vestibule ou du jardin d'hiver.

Signatures

Les pièces portent le plus souvent, au revers ou près de la base, la mention *Jérôme Massier fils Vallauris*. La signature en relief ou à l'émail, avec la ville, est caractéristique de la maison.

Signature « Jérôme Massier fils Vallauris » au revers.



Vallauris, manufacture de poteries d'art Jérôme Massier fils

Postérité

Jérôme Massier fils meurt en **1916**. La manufacture qui portait son nom a poursuivi son activité au XX^e siècle. Ses pièces circulent aujourd'hui dans les ventes publiques, où elles côtoient celles de Clément et de Delphin : trois manières complémentaires, de l'invention technique à la production d'atelier, qui ont fait de Vallauris un centre de la céramique d'art avant l'ère Picasso.

À voir également

[Vallauris](#) — [Clément Massier](#) — [Delphin Massier](#) — [L'Art nouveau](#) — [La famille Gréber](#) — [Émile Müller](#)

[Voir nos céramiques, faïences et porcelaines](#)



Jérôme Massier fils, vase naturaliste en barbotine, décor d'iris.